

## **APPEL À COMMUNICATIONS**

### **Colloque PROTAGORAS**

**«La communication européenne : vers un tournant agonistique ?»**

**30 et 31 mai 2018**

**IHECS – Bruxelles**

#### **Argumentaire**

La reconnaissance du rôle crucial de la communication dans la fabrique symbolique du politique (Aldrin, Hubé, Olliver-Yaniv et Utard, 2014) a profondément nourri et relancé les études en communication publique. Mieux encore, elle les a ouvertes à une démarche transdisciplinaire très riche sur le terrain européen (Foret, 2008).

De nombreux auteurs en philosophie politique (Laclau et Mouffe ; Rancière ; Lyotard), ainsi qu'en rhétorique et en études d'argumentation (Plantin ; Amossy ; Angenot ; Nicolas) se sont intéressés au rôle du dissensus et de sa représentation en démocratie. La confrontation des différends et sa manifestation y sont reconnues comme le ciment même de la communauté politique. Le modèle de démocratie agonistique proposé par Chantal Mouffe repose sur une confrontation politique entre adversaires. Lesquels sont « paradoxalement [définis] comme "ennemis-amis", c'est-à-dire [comme] des personnes qui sont amies, car elles partagent un espace symbolique commun, mais aussi ennemies, car elles veulent organiser d'une autre manière cet espace symbolique commun » (Mouffe, 2005 : 13 [trad. Libre]).

La *résurgence* de la conflictualité, analysée dans sa fonction démocratique, fait du consensus européen un objet d'étude d'autant plus fertile que la communication institutionnelle européenne est longtemps demeurée marquée par un double paradigme. De type diffusionniste-pédagogique d'une part, celui-ci envisage la communication de manière unilatérale et descendante. Laquelle est alors essentiellement gérée par des

agences et communicants externes. De type procédural d'autre part, la communication sur les dispositifs participatifs « prônant les qualités d'ouverture et de transparence d'institutions à l'écoute des citoyens » y prime sur leur participation effective et son contenu (Aldrin et Utard, 2010). La communication européenne vers le citoyen a, dans un tel contexte, fait l'objet d'une forte centralisation suivant des logiques de « lissage institutionnel » autour d'une « énonciation collective négociée » (Oger et Ollivier-Yaniv, 2006).

Au sein et entre les institutions, la culture du compromis et les processus décisionnels ont contribué à la neutralisation et à l'effacement des dissonances (Bendjaballah, 2016). À l'instar de l'Union européenne, la propension des organisations internationales à lisser leurs discours et à escamoter la conflictualité (Rist, 2002, Launay, 2005) contribue à dépolitiser leurs mises en scène médiatiques dans l'espace public international (Gobin et Deroubaix, 2010). Ce discours institutionnel « d'une seule voix » se trouve aujourd'hui confronté à un vif rejet dans l'opinion publique, à la performance notable de contre-discours nationaux particulièrement *clivants* et à un traitement journalistique privilégiant classiquement les cadrages conflictuels (Giasson, 2012 ; Burger 2010 ; Burger, Jacquin et Micheli, 2011). La confrontation polyphonique des discours sur l'Union européenne aboutit à la construction tripartite d'un objet-frontière, à mi-chemin entre le politique et le médiatique, se donnant à lire sous la forme privilégiée de la controverse, voire de la polémique.

Ce second colloque PROTAGORAS se place, à l'instar du premier, à la croisée des disciplines : les sciences sociales et politiques ; les sciences de l'information et de la communication ; les sciences du langage. Il invite à se saisir de la tension consensus / dissensus qui est au cœur de la communication publique et politique européenne et de sa médiatisation. Trois niveaux d'analyse sont suggérés : le niveau linguistique/textuel ; le niveau sémiologique ; le niveau communicationnel et des pratiques.

**Les propositions devront suivre l'un des trois axes thématiques prioritaires :**

Le **premier axe** – socio-organisationnel – concerne les évolutions de la communication *institutionnelle* de l'Union européenne et celle de ses *acteurs*. Ces évolutions engagent une réflexion sur l'interdépendance entre une logique *rationnelle-légale*, d'une part, et des enjeux *individuels-personnels*, d'autre part. Outre le processus d'institutionnalisation d'Internet (et les représentations de l'Europe que ce média nourrit), on pourra interroger les inflexions communicationnelles des initiatives issues du *Livre blanc sur l'avenir de l'Europe et la voie à suivre*, publié par la Commission européenne en mars 2017. Cet axe couvre aussi bien *la question de l'incarnation* et du *leadership organisationnel* – la parole des dirigeants de l'Union européenne –, que la *coopération inter-institutionnelle* entre les différents services de communication (y compris les impulsions plurielles des agences de com') et la recherche de relais au sein de la société civile.

Le **second axe** s'intéresse aux *mises en scène médiatiques* de cette communication, en d'autres termes aux formatages esthétiques et discursifs menés dans et par les médias d'information. Partant du privilège qu'accordent les médias « classiques » aux représentations conflictuelles de la vie publique et politique, cet axe vise les enjeux de cadrage et d'agenda (Scheufele, 2000) propres à façonner la visibilité autant que la lisibilité de la communication institutionnelle de/dans l'Union européenne. Le but est ici de questionner à la fois l'espace consacré dans les rédactions (*agenda-building*) et les contraintes expressives qui président aux mises en scène médiatiques.

Le **troisième axe** se propose de regarder l'objet européen dans sa dimension discursive composite – « l'Europe » –, à travers les usages argumentatifs et rhétoriques mobilisés dans les *discours politiques nationaux* des acteurs individuels et/ou collectifs. Il s'agit de questionner la valeur agonistique et communicationnelle de ces usages dans l'/les espace(s) public(s) médiatique(s) européen(s). Dès lors, on fera l'hypothèse d'un *regain de politisation* de l'objet européen dans l'offre programmatique des acteurs politiques nationaux. Tout en considérant, à l'inverse, la *dépolitisation* persistante dont témoignent son édification et sa condamnation au sein des stratégies partisans et/ou personnelles propices à sa mythification. Cet axe privilégiera les analyses de corpus et de terrain.

Le colloque sera suivi d'une publication dans les « Cahiers PROTAGORAS ».

## Références bibliographiques

- ALDRIN Philippe et UTARD Jean-Michel, *La résistible politisation de la communication européenne – Genèses des controverses et des luttes d’institutions autour d’un Livre blanc*. Communication présentée à la journée d’études doctorales du Département de Science politique, 2007.
- ALDRIN Philippe, HUBE Nicolas, OLLIVIER-YANIV Caroline, UTARD Jean-Michel (dir.), *Les mondes de la communication publique. Légitimation et fabrication symbolique du politique*, Rennes, PUR, 2013.
- AMOSSY Ruth, *Apologie de la polémique*, Paris, PUF, 2014.
- AMOSSY Ruth, *La présentation de soi*, Paris, PUF, 2010.
- ANGENOT Marc, *Dialogues de sourds. Traité de rhétorique*, Paris, Mille et Une Nuits, 2008.
- BAYGERT Nicolas, « L’Union européenne, vers un récit de marque refondé ? », *Communication & langages*, n° 183, 2015, p. 133-151.
- BOUGNOUX Daniel, *La communication contre l’information*, Paris, Hachette, 1995.
- CUSSÓ Roger et GOBIN Corinne « Du discours politique au discours expert : le changement politique mis hors débat ? », *Mots. Les langages du politique*, n°88, 2008, p. 5-11.
- DACHEUX Éric, « Action et communication politique : une distinction impossible ? », *Communication et organisation*, n° 15, 1999.
- FORET François, *Légitimer l’Europe. Pouvoir et symbolique à l’ère de la gouvernance*, Paris, Presses de Sciences Po, 2008
- ROUET Gilles (dir), *Les journalistes et l’Europe*, Bruxelles, Bruylant, 2009.
- GOBIN Corinne et DEROUBAIX Jean-Claude, « L’analyse du discours des organisations internationales. Un vaste champ encore peu exploré », *Mots. Les langages du politique*, n° 94, 2010, p.107-114
- LACLAU Ernesto et MOUFFE Chantal, *Hegemony and Socialist Strategy: Towards a Radical Democratic Politics*, Londres – New York, Verso, 1985.
- LAUNAY Stephen, « L’ONU entre mystique et puissance », *Cahiers d’histoire sociale*, n° 25, 2005, p. 7-18.
- LEWI Georges, *L’Europe, Une mauvaise marque ?*, Paris, Vuibert, 2006.
- MOUFFE Chantal, *The Return of the Political*, Londres – New York, Verso, 1993.
- MOUFFE Chantal, *The Democratic Paradox*, Londres-New York, Verso, Radical Thinkers, 2005.

- MOUFFE Chantal, *Agonistics: thinking the world politically*, Londres – New York, Verso, 2013.
- NICOLAS Loïc et ALBERT Luce, *Polémique et rhétorique de l'Antiquité à nos jours*, Bruxelles, De Boeck Supérieur, 2010.
- OGER Claire et OLLIVIER-YANIV Caroline, « Conjuré le désordre discursif. Les procédés de "lissage" dans la fabrication du discours institutionnel », *Mots, Les langages du politique*, n° 81, 2006, p. 63-77.
- RIST Gilbert (dir.), *Les mots du pouvoir : sens et non-sens de la rhétorique internationale*, *Les Nouveaux Cahiers de l'IUED*, Paris – Genève, PUF – Institut universitaire d'études du développement, 2002.
- RANCIERE Jacques, *La mésentente. Politique et philosophie*, Galilée, 2000.
- RANCIERE Jacques, *Chronique des temps consensuels*, Seuil, 2005.
- ROZENBERG Olivier, « L'influence du Parlement européen et l'indifférence de ses électeurs : une corrélation fallacieuse ? », *Politique européenne*, n° 28, vol. 2, 2009, p. 7-36
- SCHEUFELE Dietram A., « Agenda-Setting. Priming and Framing Revisited: Another Look at Cognitive Effects of Political Communication », *Mass Communication & Society*, vol. 3, n° 2-3, 2000, p. 297-316.
- SIROUX Jean-Louis, « La dépolitisation du discours au sein des rapports annuels de l'Organisation mondiale du commerce », *Mots. Les langages du politique*, n° 88, 2008, p. 13-23.
- TRENZ Hans-Jeorg (2008) « Understanding Media Impact on European Integration: Enhancing or Restricting the Scope of Legitimacy of the EU? », *Journal of European Integration*, vol. 30/2, 2008, p. 291-309.
- WOLTON Dominique, *Penser la communication*, Paris, Flammarion, 1997.

Associés au programme de ce second colloque PROTAGORAS, plusieurs chercheurs du GRIPIC (Groupe de recherches interdisciplinaires sur les processus d'information et de communication – Paris IV-Sorbonne - CELSA) apporteront leur contribution scientifique au projet d'une approche interdisciplinaire de la communication européenne : la question agonistique sera ainsi envisagée à l'échelle des enjeux spécifiquement communicationnels des stratégies socio-discursives des acteurs institutionnels européens et du formatage politico-médiatique des discours nationaux portant sur l'Europe.

Événement labellisé par la Société Française des Sciences de l'Information et de la Communication (SFSIC).



### **Communications attendues et procédure de soumission**

Les propositions doivent nous parvenir **avant le 1<sup>er</sup> mars 2018** par voie électronique à l'adresse suivante : [colloque@protagoras.be](mailto:colloque@protagoras.be).

Outre un résumé de **1 000 à 1 500 signes** (au format .doc), les propositions devront comporter : le nom, le statut professionnel ou académique, le rattachement institutionnel, les coordonnées du ou des auteurs (adresses électronique et postale), et intégrer, éventuellement, une liste des publications.

Les propositions de communications peuvent se présenter soit comme des **analyses réflexives** fondées sur des recherches empiriques récentes et achevées, soit comme des **analyses de pratiques professionnelles** en communication – témoignages de pratiques et réflexion sur les conditions de l'action, les justifications de l'action et les conséquences sur l'action.

**Après un examen des propositions en double aveugle**, le comité d'organisation retournera son avis aux auteurs le 31 mars au plus tard.

Les **frais d'inscription** et de participation s'élèvent à **80 €** (ou **50 €** pour les chercheurs non financés).

### **Comité d'organisation**

**Nicolas BAYGERT** – Docteur en sciences de l'information et de la communication (Université Paris IV-Sorbonne/UCL), Chargé de cours (IHECS, ULB, CELSA, Sciences Po Paris).

**Esther DURIN** – Doctorante en Sciences du langage (UPV – Montpellier 3 / Praxiling), Chargée de cours à l'IHECS.

**Adrien JAHIER** – Docteur en Sciences de l'Information et de la Communication, Équipe Ternov, Centre d'Étude et de Recherche Travail Organisation Pouvoir (CERTOP) – Conseil National de la Recherche Scientifique (CNRS), Université de Toulouse, Chargé de cours (ULB, Université de Mons, IHECS).

**Élise Le Moing - MAAS** – Docteur en sciences de l'information et de la communication (UVSQ), gestionnaire de la section « Relations Publiques » de l'IHECS, enseignant-chercheur ULB (ReSIC)/IHECS.

**Loïc NICOLAS** – Docteur en langues et lettres (ULB), Collaborateur scientifique (ULB & PROTAGORAS), Formateur IHECS/Institutions européennes, Speechwriter.

### **Comité scientifique :**

**Olivier ARIFON**, Université libre de Bruxelles, Protocol International

**Nicolas BAYGERT**, IHECS – Protagoras, Université Libre de Bruxelles, CELSA, Sciences Po

**Nadège BROUSTAU**, Université Libre de Bruxelles (ReSIC)

**Dominique BESSIÈRES**, Université Rennes-II (PREFics)

**Patrick CHARAUDEAU**, Université Paris XIII (CAD)

**Anne-Marie COTTON**, Haute école Artevelde de Gent, Université Catholique de Louvain (LASCO)

**Nicole D'ALMEIDA**, CELSA (GRIPIC)

**Thierry DEVARIS**, CELSA (GRIPIC)

**Esther DURIN**, Université Paul-Valéry (Praxiling) - IHECS – Protagoras

**Mihaela GAVRILA**, Sapienza Università di Roma



**Adrien JAHIER**, Université Libre de Bruxelles, Université Toulouse III, IHECS – Protagoras

**Alexander KONDRATOV**, Université Libre de Bruxelles /IHECS (ReSIC)

**Élise Le Moing- MAAS**, Université Libre de Bruxelles (ReSIC), IHECS – Protagoras

**Isabelle LE BRETON FALEZAN**, CELSA (GRIPIC)

**Thierry LIBAERT**, membre du Comité Économique et Social Européen

**Philippe MARION**, Université Catholique de Louvain (ORM)

**Loïc NICOLAS**, Université Libre de Bruxelles, IHECS – Protagoras

**Sandrine ROGINSKY**, Université Catholique de Louvain (LASCO)

### **À propos de PROTAGORAS**

Coordonné par l'Institut des Hautes Études des Communications Sociales (IHECS), le laboratoire d'idées PROTAGORAS ouvre un pôle de recherche interuniversitaire et interdisciplinaire en communication publique et politique. Le laboratoire vise à créer des ponts entre la recherche fondamentale et la recherche appliquée, de même qu'entre chercheurs et praticiens de la communication publique et politique.

**Site de référence** : <http://protagoras.ihecs.be>